

Collection MÉMOIRES DU CORPS  
dirigée par Jean-Jacques Courtine

LES HYSTÉRIQUES  
*En attendant Freud*

Le lecteur ne trouvera pas ici une nouvelle histoire de l'hystérie. Il en existe déjà, rarement entièrement satisfaisantes tant l'exercice est difficile, l'historien ne disposant pour toute archive que de très rares témoignages (toujours sujets à caution), de transpositions littéraires indirectes et surtout d'une production médicale pléthorique, à la fois contradictoire et répétitive, dont sont extraites généralement quelques formules enlevées, quelques recettes farfelues...

C'est précisément cette parole médicale à la fois foisonnante et en apparence homogène que nous avons voulu faire entendre. Les médecins furent les inventeurs de l'hystérie, les auteurs d'une mystification (toujours vivante) du féminin. Ce sont eux qui pendant des siècles brandirent cette maladie supposée menacer *les femmes*, tout en reconnaissant souvent n'avoir que rarement rencontré ni soigné de vraies hystériques.

Il faut lire et relire les textes des médecins autant pour leur contenu, un diagnostic et une thérapeutique qui de Paré à Charcot, tous héritiers de Galien, ne se modifia qu'à la marge, que pour ce que leur écriture nous fait entendre d'eux-mêmes, de leur pratique de la médecine, de l'autorité qu'ils exercent vis-à-vis de leurs patientes et de celle qu'ils s'octroient comme «auteurs», toutes questions qui innervent encore maints débats contemporains.

TEXTES de Georges Gilles de la Tourette, Ambroise Paré, Giovanni Marinelli, Jean Liébaud, Jean Varandée, Charles Barbeyrac, Mr Lange, Jean Astruc, Nicolas Chambon de Montaux, Étienne-Jean Georget, Paul Richer et Jean-Martin Charcot.

ISBN : 978-2-84137-412-0



9 782841 574120

Diffusion:  
HARMONIA MUNDI livre

www.millon.fr 29 €

JÉRÔME  
MILLON

Jean-Christophe Abramovici

Les hystériques

Jean-Christophe Abramovici

# Les hystériques

*En attendant Freud*



JÉRÔME MILLON

**Comptes rendus** : Robert Maggiori, « “Les hystériques” Matrice Révolution », *Libération*, 12 janv. 2023, p. 11-12.

## Direction de la revue *Dix-Huitième Siècle*

### DIX-HUITIÈME SIÈCLE

n°51 2019



La couleur des Lumières



### DIX-HUITIÈME SIÈCLE

n° 50 2018



Les lieux de l'art



### DIX-HUITIÈME SIÈCLE

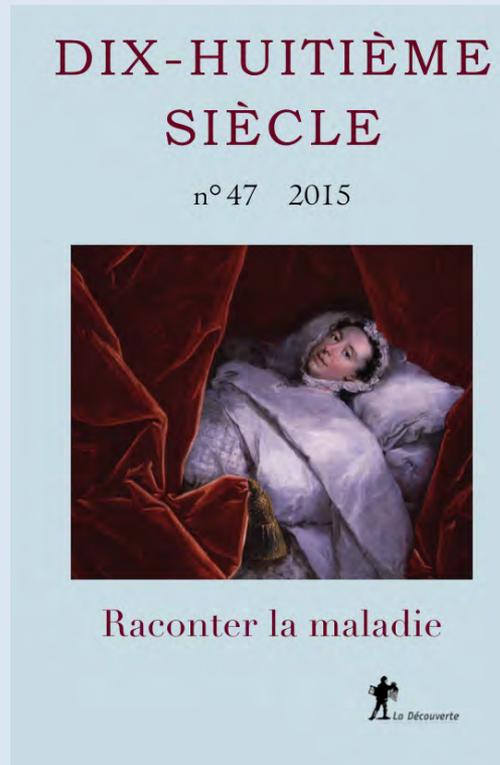
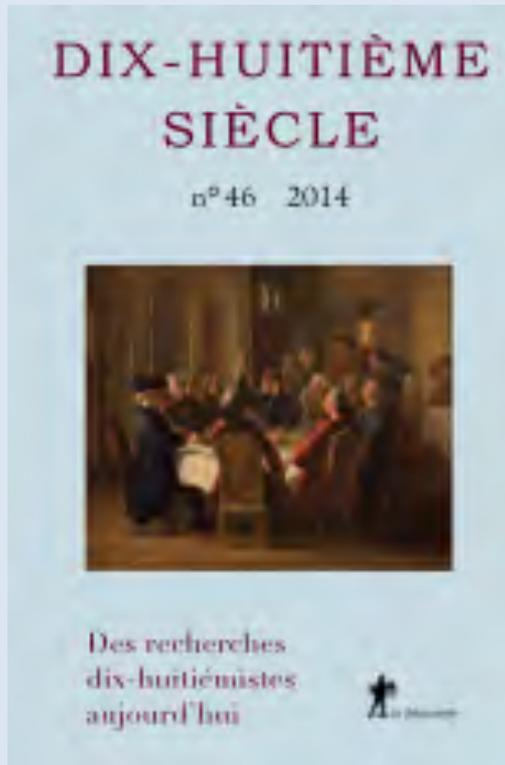
n°49 2017



Société du spectacle



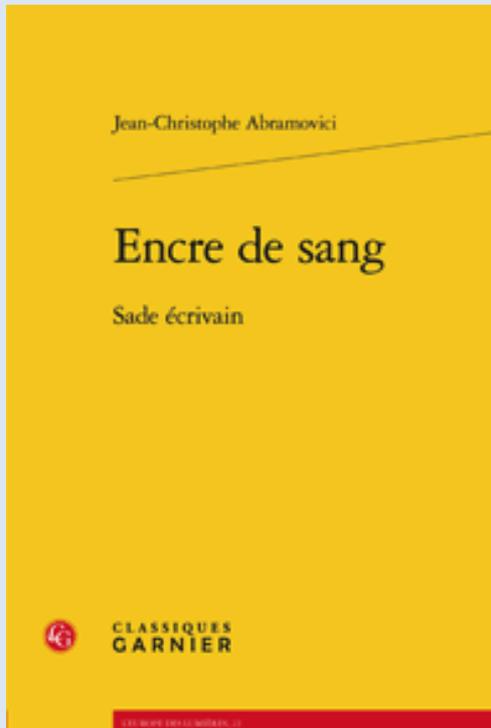
## Direction de la revue *Dix-Huitième Siècle*



France-Culture, 5 déc. 2014,  
« L'essai et la revue du jour »  
(Jacques Munier) [http://  
www.franceculture.fr/  
emission-l-essai-et-la-revue-du-  
jour-le-luxe-les-lumieres-et-la-  
revolution-revue-dix-huitieme-  
siecle](http://www.franceculture.fr/emission-l-essai-et-la-revue-du-jour-le-luxe-les-lumieres-et-la-revolution-revue-dix-huitieme-siecle)

## ***Encre de sang. Sade écrivain***

Classiques Garnier, coll. “L’Europe des Lumières”, 2013, 162 p.



L'essai rassemble douze études sur le travail d'écrivain de Sade, proposant un parcours des romans majeurs de Sade vers quelques gros plans sur des motifs récurrents d'une œuvre qui demeure parmi les plus fascinantes et inquiétantes de la littérature française.

[http://www.classiques-garnier.com/editions/index.php?option=com\\_virtuemart&page=shop.product\\_details&flypage=flypage\\_garnier.tpl&product\\_id=1193&vmcchk=1&Itemid=1](http://www.classiques-garnier.com/editions/index.php?option=com_virtuemart&page=shop.product_details&flypage=flypage_garnier.tpl&product_id=1193&vmcchk=1&Itemid=1)

**Comptes rendus** : *DHS* 46 (p. 784-785) ; Audrey Mirlo (<http://www.fabula.org/revue/document8455.php>)



**Dir. *L'invention du mauvais goût*  
Avec Carine Barbafieri**

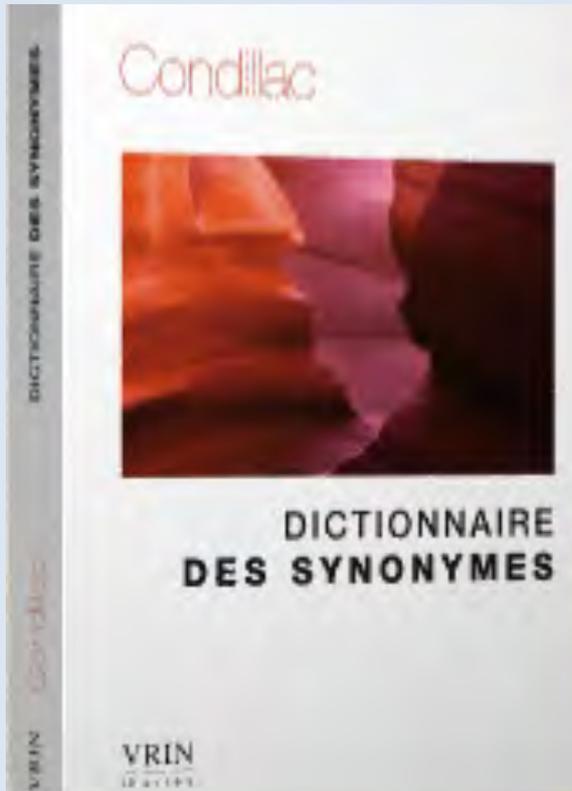
Louvain-Paris-Walpole, Peeters, coll. “La République des Lettres”, 2013, 440 p.

L'histoire de la catégorie du mauvais goût suit de très près celle du (bon) goût : dès la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, l'expression commença à être utilisée en dehors du domaine culinaire, pour être appliquée aux lettres et aux arts dans les années 1630, puis être théorisée au début du siècle suivant. Au croisement des histoires de la littérature, de la gastronomie et des habitudes culturelles, le présent volume s'efforce de tracer les contours de ces « mauvais objets » que l'on rejeta au fil des siècles et des discours qui tous, par défaut, illustrent la relativité du Beau et du Vrai.

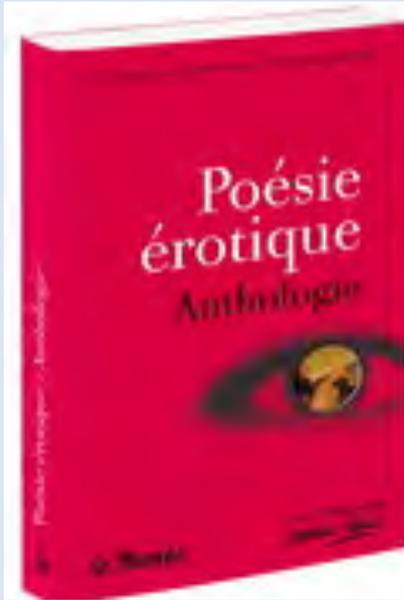
<http://www.peeters-leuven.be/boekoverz.asp?nr=9301>

**Éd. Étienne Bonnot de CONDILLAC,  
*Dictionnaire des synonymes***

Éditions Vrin, coll. “Bibliothèque des Textes Philosophiques”, 2013, 660 p.



Plus qu'un dictionnaire, le *Dictionnaire des synonymes* est une méthode d'apprentissage de la langue française destinée à l'infant Ferdinand, duc de Parme et petit-fils de Louis XV. Condillac y transforme ses contraintes de précepteur en liberté de pensée. Récusant l'abus des mots et tous les jargons, il analyse la justesse de la langue française en montrant comment en elle l'arrangement du discours est analogue à celui des idées.

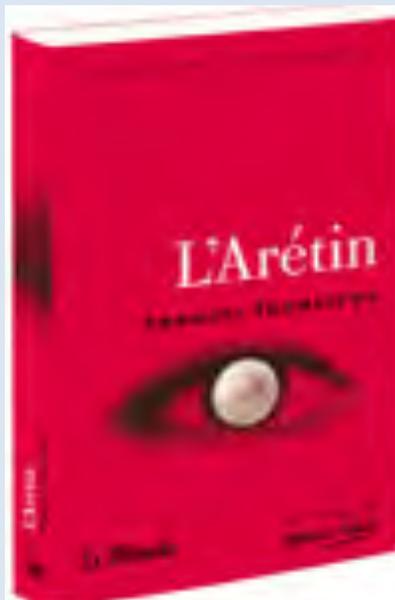


## ***Anthologie de la poésie érotique***

**Avec Lydia Vázquez**

Le Monde / Éditions Garnier, coll. “Les grands classiques de la littérature libertine”, t. 10, 2010, 208 p.

Recueil inédit s’efforçant de rassembler des pièces situées entre la tradition de la “gaillardise” et celle de la poésie suggestive, dans une perspective résolument moderne : ont été choisis parmi les poètes anciens (Moyen Âge-XVIII<sup>e</sup> siècle) les plus originaux, ceux qui s’étaient approprié en modernes un héritage, en même temps que la période la plus récente a été la plus privilégiée, car d’évidence la plus riche en réussites esthétiques, aux premiers rangs desquelles les créations de Paul Verlaine, Pierre Louÿs et Renée Vivien.



## ***Éd. L'Arétin, Sonnets luxurieux ; Baffo, Choix de poésies***

**Avec Lydia Vázquez**

Le Monde / Éditions Garnier, coll. “Les grands classiques de la littérature libertine”, t. 27, 2010, 223 p.

Sont dans ce volume réunis ensemble les Sonnets luxurieux de l’Arétin et un choix des poésies plus injustement méconnues du grand Zorzi Baffo, pour la première fois proposées dans une version bilingue vénitien-français. Si deux siècles séparent les deux poètes, comme Du Bellay et Voltaire, leurs exacts contemporains respectifs, une parenté littéraire et sensible relie les deux hommes. Sous chacune de ces deux plumes, la satire s’allie à la licence et à l’humour.

**Éd. MARIVAUX, *Journaux***  
**Avec Marc Escola et Érik Leborgne**

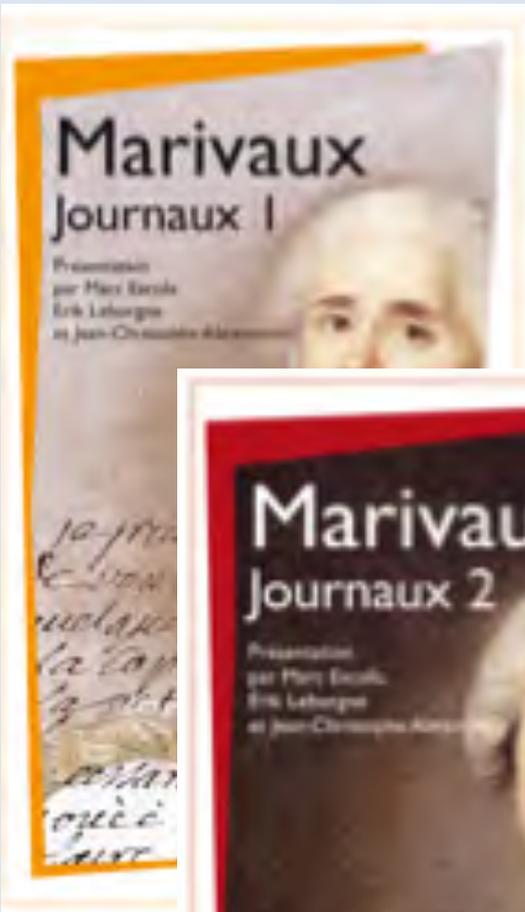
tome 1 (*Le Spectateur français, Lettres contenant une aventure, Caractères des habitants de Paris*)

tome 2 (*Pensées sur différents sujets, L'Indigent philosophe, Le Cabinet du philosophe, Réflexions sur les Romains, Réflexions sur les hommes, Réflexions sur Thucydide, Le Miroir, Réflexions sur l'esprit humain*)

Flammarion, coll. "GF", 2010, 2 vol. de 424 et 426 p.

[http://editions.flammarion.com/Albums\\_Detail.cfm?ID=37138&levelCode=litterature](http://editions.flammarion.com/Albums_Detail.cfm?ID=37138&levelCode=litterature)

**Comptes-rendus et articles** : François Moureau, *Dix-Huitième Siècle*, n° 42, 2010, p. 730-731 – Robert Lévesque, « Marivaux journaliste », *Liberté*, n° 288 (vol. 51, no 4), Montréal, juin 2010, p. 102-108



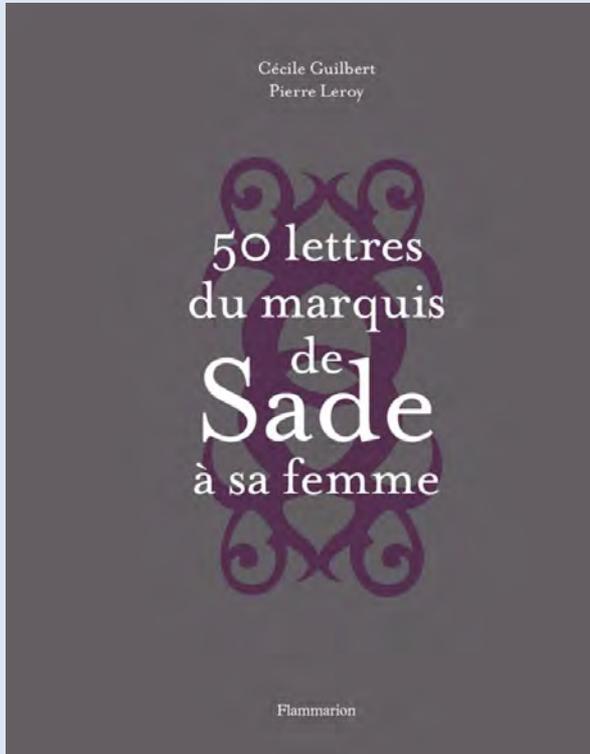
**Éd. 50 lettres du marquis de Sade à sa femme**  
**Avec Patrick Graille**

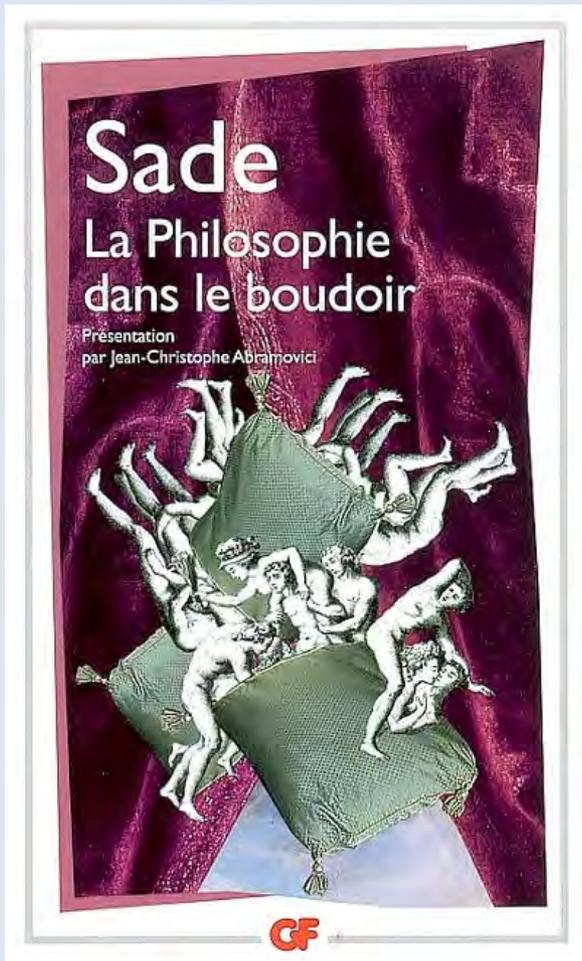
Collection Pierre Leroy, préf. Cécile Guilbert  
Flammarion, 2009, 255 p.

Cette édition donne à lire cinquante des plus célèbres lettres écrites par Sade à sa femme, certaines inédites, tirées de la collection de Pierre Leroy. En regard d'un fac similé reproduit sur un papier restituant grain et couleur du papier d'origine, chaque lettre est proposée dans une double transcription, diplomatique (avec orthographe, ratures de l'original) et moderne, accompagnée de notes nécessaires à sa compréhension. L'ouvrage comprend également des index des noms et des lieux cités.

[http://editions.flammarion.com/Albums\\_Detail.cfm?ID=36348&levelCode=litterature](http://editions.flammarion.com/Albums_Detail.cfm?ID=36348&levelCode=litterature)

**Comptes rendus et articles** : *Le Monde* (11 déc. 2009) ; « Sade, l'insurrection permanente » par Georges Raillard (*Livre hebdo*, n° 1005, 16 déc. 2009) ; “Cara marchesa, dal carcere ti scrivo” par Augusto Orsi (*Corriere del Ticino*, 10 fév. 2010, p. 29) ; “‘Cara moglie mia, ti supplico. E ti insulto’ Firmato, il marchese De Sade” (*il Giornale.it*, 26 fév. 2010) ; “Runter mit dem Kopf der Schwiegermutter” par Roberto Zapperi (*Frankfurter allgemeine*, 29 mai 2010, n° 122, Suppl. *Literatur*, p. Z5)





**Éd. SADE, *La Philosophie dans le boudoir***

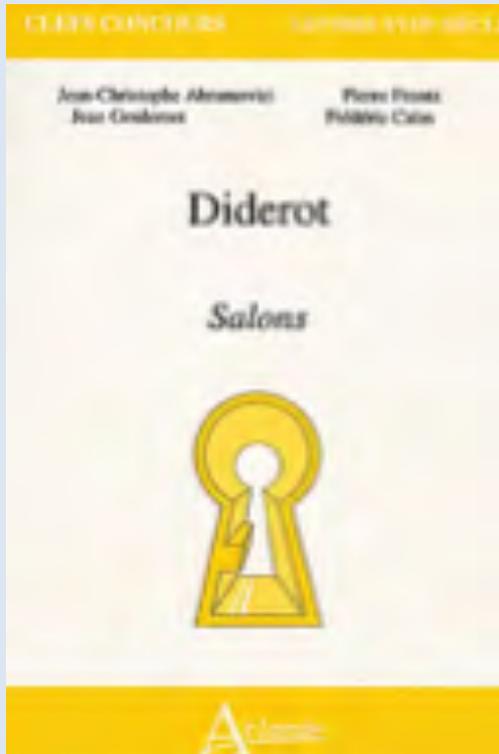
Flammarion, coll. “GF”, 2007, 238 p.

Nouvelle édition du célèbre roman de Sade, écrit pendant la Révolution, pendant l’une des rares parenthèses de liberté que connut Sade. La présentation intitulée « La possibilité d’un boudoir » en clin d’œil au roman de Michel Houellebecq, *La Possibilité d’une île*, s’efforce de mettre en relief les difficultés de lecture posées par ce roman contenant le célèbre pamphlet « Français, encore un effort si vous voulez être républicains » tout en interrogeant ses résonnances contemporaines.

[http://editions.flammarion.com/Albums\\_Detail.cfm?ID=19824&levelCode=litterature](http://editions.flammarion.com/Albums_Detail.cfm?ID=19824&levelCode=litterature)

***Diderot, “Essais sur la peinture”,  
“Salons de 1759, 1761, 1763”***  
**Avec Pierre Frantz, Jean Goulemot et  
Frédéric Calas**

Neuilly-sur-Seine, Éditions Atlande, coll.  
“clés concours”, 2007, 191 p.



Rédigé à l’occasion de l’inscription, au programme de l’Agrégation de Lettres Modernes 2007 des premiers *Salons* de Diderot, cet ouvrage (dont j’ai assuré la coordination et rédigé près de la moitié) s’efforce d’analyser le regard critique du Diderot “salonnier” à la lumière des rapports complexes entre peinture et littérature, hommes de plume et artistes-peintres.

Les *Salons* de Diderot doivent autant aux premiers essais de critique de peinture qu’aux réflexions théoriques qui, au tournant du XVII<sup>e</sup> siècle, définirent les compétences du véritable “amateur”, homme sensible supposé être mieux à même que le peintre de parler de peinture. C’est dans ce cadre que Diderot put exprimer ses antipathies (rejet du *petit*) comme ses rêves et ambitions (aspirations au sublime, obsession pour le nu), etc.



## Éd. **DIDEROT**, *Les Bijoux indiscrets*

dans *Contes et romans*, dir. Michel Delon, Paris, Éditions Gallimard, coll. “Bibliothèque de la Pléiade”, 2004, p. 1-238 et 915-972 (Notice et notes)

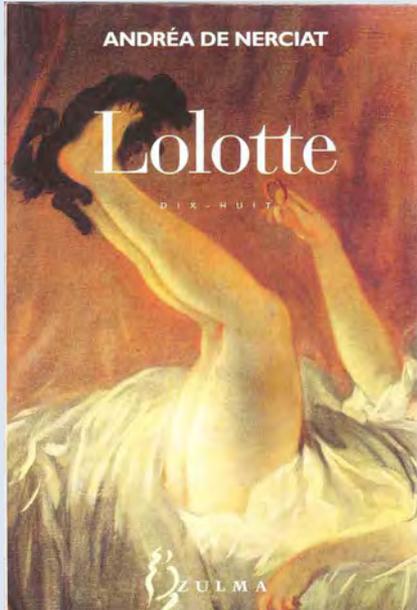
Établie sur la version dite de Naigeon (1798), cette réédition du premier des romans de Diderot est accompagnée d’un important appareil critique mettant en lumière la place du savoir, aspect jusque là beaucoup trop négligé de cette fiction que l’on cantonnait un peu trop vite dans le territoire du libertinage littéraire. Au travers de la trame sexuelle, sont évoquées la plupart des querelles du temps – vorticoles contre attractionnaires, Anciens contre Modernes, lullistes contre ramistes, avec un discret scepticisme que le nouveau Directeur de l’*Encyclopédie* se devait de sacrifier sur l’autel de son futur grand œuvre.

## *Obscénité et classicisme*

Presses Universitaires de France, coll.  
“Perspectives littéraires”, 2003, 322 p.



Rédigé un an après ma soutenance, ce livre propose une synthèse de ma recherche de doctorat. Il s’agit d’une thèse d’histoire des idées centrée autour du mot plus que de l’idée d’*obscénité* : l’obscénité n’est pas en effet une *idée* dont on pourrait retracer l’évolution et la polysémie ; elle est plus simplement un *motif* discursif récurrent et ambivalent, une marque de réprobation qui fut accolée à des objets aussi hétérogènes que, par exemple, des manières de parler trop communes, des plaisanteries d’érudit ou des recherches scientifiques jugées inutiles. Son étude recouvre non seulement ses champs d’élection attendus (bienséances langagières, littérature libertine, censure, etc.), mais aussi et de manière plus surprenante des phénomènes plus larges où le recours à l’obscène fut plus de l’ordre de l’incident et du symptôme (genèse d’une distinction bourgeoise, rapports du public et de l’intime, passage de l’humanisme à l’encyclopédisme, etc.).

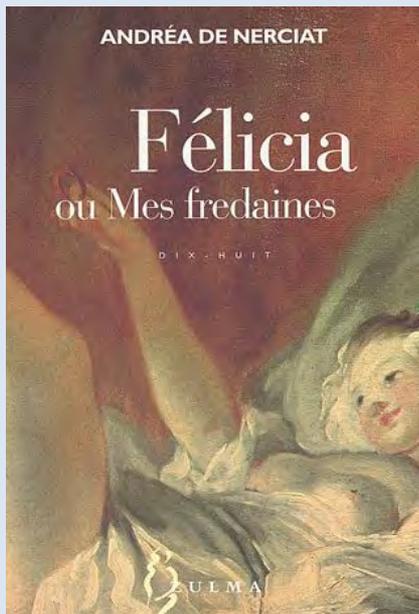


**Éd. ANDRÉA DE NERCIAT, *Lolotte***

Éditions Zulma, coll. “Champs érotiques”, 2001, 346 p.

**Éd. ANDRÉA DE NERCIAT, *Félicia ou mes fredaines***

Éditions Zulma, coll. “Champs érotiques”, 2002, 368 p.



Premières éditions scientifiques (annotations, établissement du texte sur éditions originales) de deux des principaux romans d’un des plus géniaux romanciers de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, que son insolence, son mépris de l’institution littéraire et l’inconstance de ses engagements idéologiques ont relégué dans les oubliettes de l’histoire littéraire. *Mon noviciat ou les joies de Lolotte* n’avait plus été réédité depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle.

***Le Livre interdit***  
*De Théophile de Viau à Sade*

Payot et Rivages, coll. "Petite Bibliothèque Payot", 1996,  
290 p.



Anthologie commentée retraçant l'histoire des « mauvais livre » et de leur relégation dans les « enfers » des bibliothèques, depuis le procès intenté en 1623 contre le poète libertin Théophile de Viau jusqu'au réquisitoire dressé deux siècles plus tard par l'écrivain immigré Charles de Villers contre l'érotisme français.

[http://www.payot-rivages.net/livre\\_Le-Livre-interdit--Jean-Christophe-Abramovici\\_ean13\\_9782228890533.html](http://www.payot-rivages.net/livre_Le-Livre-interdit--Jean-Christophe-Abramovici_ean13_9782228890533.html)

**Comptes-rendus et articles :** *Communication et langages*, Année 1996, Volume 110, Numéro 1, p. 126

## Éd. SADE, *Les Infortunes de la vertu*

Préface avec Michel Delon

CNRS Éditions / Zulma, coll. "Manuscrits", 1995,  
335 p.



Transcription diplomatique du manuscrit du conte que Sade décida très vite de transformer en roman (*Justine, ou les malheurs de la vertu*, 1791 puis *La Nouvelle Justine*, 1799), cet ouvrage donne à voir l'écrivain au travail, depuis les notes de régies qu'il adresse à lui-même pour conserver à la fiction ses équilibres jusqu'à certaines notules biographiques glissées dans les marges du texte. Fruit de deux ans de travail, cette édition a servi de base à l'établissement du texte des *Infortunes de la vertu* pour l'édition que Michel Delon en a donnée dans le second tome des *Œuvres* de la Pléiade.

**Comptes rendus et articles** : « Sade ou la bonne fortune du vice » par Didier Sénécal (*L'Express*, 1er oct. 1995 ; [http://www.lexpress.fr/culture/livre/les-infortunes-de-la-vertu-les-crimes-de-l-amour-voyage-d-italie\\_799310.html](http://www.lexpress.fr/culture/livre/les-infortunes-de-la-vertu-les-crimes-de-l-amour-voyage-d-italie_799310.html)) ; « Sade, le soleil noir », par Claude-Michel Cluny (*L'Express*, 19 oct. 1995 ; [http://www.lexpress.fr/informations/sade-le-soleil-noir\\_610279.html](http://www.lexpress.fr/informations/sade-le-soleil-noir_610279.html))